



La Lettre de Saint Florent

SAINT MATTHIEU ET SON ÉVANGILE (II)

Les écrivains ecclésiastiques des premiers siècles révèlent un certain nombre de détails sur saint Matthieu et son Évangile. De saint Matthieu, ils enseignent qu'il a été successivement publicain, apôtre et évangéliste. De son Évangile, ils affirment qu'il était destiné aux Juifs, raison pour laquelle il a été rédigé en langue hébraïque avant d'être traduit en grec. Écrit alors que les apôtres Pierre et Paul fondaient l'Église à Rome, le premier Évangile s'ouvre sur la généalogie de Jésus-Christ.

Après avoir écouté la voix de la tradition, il convient de scruter le texte même de l'Évangile. Celui-ci devrait porter logiquement l'empreinte de son auteur — saint Matthieu — et de ses destinataires — les juifs de Palestine.

ÉCRIT PAR SAINT MATTHIEU

Une lecture attentive du premier Évangile permet de dresser un profil assez précis de son auteur. De ce personnage, plusieurs traits peuvent être établis :

- Il est familier du langage administratif.

L'auteur du premier Évangile sait que deux didrachmes font un statère (Mt 17, 24 et 27). Il prend soin de distinguer impôt direct et impôt indirect (Mt 17, 25). Il sait que la monnaie du tribut payé aux Romains est le denier, mais, à la différence des autres évangélistes (Mc 12, 15 ; Lc 20, 24), il ne mentionne pas le denier dans la question posée par Jésus mais seulement dans la réponse donnée par ses contradicteurs (Mt 22, 19).

- Il est rompu aux affaires d'argent.

L'auteur du premier Évangile est le seul à rapporter la parabole du débiteur impitoyable (Mt 18, 23-35). Dans le **Notre Père**, il évoque la remise des dettes et les débiteurs (Mt 6, 12) là où saint Luc parle de remettre les offenses et du devoir de remettre à quiconque nous doit (Lc 11, 4). Il est également le seul à préciser que Judas reçoit trente pièces d'argent pour prix de sa trahison (Mt 26, 14-16), les autres évangélistes ne faisant allusion qu'à une vague somme d'argent (Mc 14, 11 ; Lc 22, 5). Il est enfin le seul à parler de la « forte somme d'argent » donnée par les Princes des prêtres aux soldats qui gardent le sépulcre pour qu'ils fassent courir le bruit que les disciples eux-mêmes ont fait disparaître le corps du Ressuscité (Mt 28, 12-13).

Mars 2019

Adresses

Prieuré Saint-Florent
93, rue du Général De Gaulle
67280 URMATT
Tél. 09 60 40 01 77
prieurestflorent.fsspx@sfr.fr

Chapelle N.D. du Rosaire
28, rue du Faubourg-de-Pierre
67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 22 61 06

Sommaire

Saint Matthieu
et son Évangile (II) p. 1
La réforme de l'Église
selon saint Grégoire p. 3
Le calendrier du mois p. 4

N° 255

- Il connaît la géographie et la politique de la Palestine.

L'auteur du premier Évangile est à l'aise pour décrire la situation politique de la Palestine au temps du Christ, où l'on croise Pilate, Caïphe, Philippe et plusieurs personnages appelés Hérode. Il analyse finement les factions des Pharisiens (Mt 23) et des Sadducéens (Mt 22, 23) avec leurs sentiments, leurs usages, leurs attitudes politico-religieuses. Il connaît bien la topographie de la Palestine au point de corriger certaines erreurs : ainsi la barque de Jésus n'accoste-t-elle pas au pays des Geraséniens (Mc 5, 1 ; Lc 8, 26) mais chez les Gadaréniens (Mt 8, 28).

- Il maîtrise la langue hébraïque.

La version grecque du premier Évangile reste marquée par sa rédaction première en hébreu ou en araméen comme en témoignent les expressions typiquement araméennes conservées par le texte grec : *racca* (Mt 5, 22), *mamma* (Mt 6, 24), *hosanna* (Mt 21, 9), *corbona* (Mt 27, 6).

- Il écrit avant l'an 70.

A l'heure d'écrire, l'auteur du premier Évangile ne connaît pas encore la destruction du Temple de Jérusalem et la dispersion du peuple juif qui auront lieu en l'an 70. Il n'éprouve aucun mal à souligner le caractère intangible de la Loi Ancienne (Mt 5, 17-18). Il manifeste de l'intérêt pour les juifs et de la réticence pour les païens et les samaritains (Mt 10, 5 ; 15, 24). Dans le discours sur la fin des temps, il ne distingue pas ce qui concerne la ruine de Jérusalem et ce qui regarde la fin du monde (Mt 24).

Familier du langage administratif, rompu aux commerces d'argent, connaisseur de la géographie et à la politique de la Palestine, coutumier de la langue hébraïque, écrivant avant l'an 70 : toutes ces caractéristiques pourraient incontestablement convenir à d'autres personnes que saint Matthieu. En revanche, ce qui est propre à l'auteur du premier Évangile, c'est la façon dont il traite saint Matthieu dans son récit.

Les trois premiers Évangiles rapportent l'épisode du percepteur d'impôts nommé Lévi que Jésus appelle à le suivre (Mt 9, 9-12 ; Mc 2, 13-17 ; Lc 5, 27-32). Tous trois parlent du groupe des Douze dont saint Matthieu fait explicitement partie. Mais seul le premier Évangile fait suivre le nom de Matthieu du qualificatif —à l'époque infâmant— de publicain (Mt 10, 3 // Mc 3, 18 et Lc 6, 15). Une seule personne pouvait se permettre de parler aussi ouvertement d'un passé si peu glorieux : saint Matthieu lui-même.

DESTINÉ AUX JUIFS

Si le texte du premier Évangile nous découvre son auteur, il nous révèle également ses premiers destinataires : les juifs. Quelques indices sont particulièrement frappant à cet égard :

- Les expressions typiquement juives.

Le texte du premier Évangile utilise des locutions propres aux juifs. Il parle de la Ville sainte pour désigner Jérusalem (Mt 4, 5 et 27, 53), de la terre d'Israël pour désigner la Palestine (Mt 2, 20-21), du royaume des cieux là où les autres évangélistes n'éprouvent pas les mêmes scrupules à parler du royaume de Dieu (Mt 3, 2 ; 4, 17.23 ; 5, 3.10.19-20 ; etc.).

- Les usages juifs inexpliqués.

Le texte du premier Évangile mentionne nombre de coutumes juives, mais à la différence de saint Marc, il n'a pas besoin de les expliquer, car ses lecteurs sont familiers de leur signification. Ainsi en est-il de la présence de l'ami de l'époux aux noces dans la controverse sur le jeûne (Mc 2, 19), des purifications rituelles avant les repas (Mc 7, 3-4), des préparatifs du repas pascal (Mc 14, 12) et de la nécessité d'ensevelir le corps de Jésus avant le début du sabbat (Mc 15, 42).

- Les nombreux renvois aux prophéties.

Le texte du premier Évangile s'attache à montrer que Jésus de Nazareth est le Messie en insistant sur l'argument prophétique. Nombre de textes vétérotestamentaires viennent illustrer les circonstances particulières de la vie du Messie : sa conception virginale (Mt 1, 23), le lieu de sa naissance (Mt 2, 6), sa fuite en Égypte (Mt 2, 15), le massacre des Innocents (Mt 2, 18), la mission du Baptiste (Mt 3, 3), son installation à Capharnaüm (Mt 4, 14-16), son entrée triomphale à Jérusalem (Mt 21, 5.9.16).

- L'accomplissement de la Loi ancienne.

Le texte du premier Évangile tâche de mettre en lumière le lien qui unit Ancien et Nouveau Testament. Aussi insiste-t-il sur le fait que Jésus descend de David en le qualifiant très souvent de fils de David (Mt 1, 1.20 ; 9, 27 ; 12, 23 ; 15, 22 ; 20, 30-31 ; 21, 9.15). Par ailleurs, le discours sur la Montagne souligne que Jésus n'est pas venu pour abroger la Loi mosaïque mais pour la perfectionner (Mt 5, 17).

Au vu de ces indices, il ne fait aucun doute que les juifs sont les premiers destinataires de l'Évangile écrit par saint Matthieu.

Abbé François KNITTEL

LA RÉFORME DE L'ÉGLISE SELON SAINT GRÉGOIRE

La littérature chrétienne de l'époque médiévale englobe de nombreux écrits réformateurs qui appellent à purifier l'Église, en renouvelant les cœurs. Parmi ces textes figure la *Règle pastorale* de saint Grégoire le Grand, un pape illustre (590-604) que la liturgie honore le 13 mars. Cet ouvrage répond à une situation de crise. Prenant appui sur la tradition, il exhorte les évêques à mener une vie sainte et à s'acquitter du ministère de la prédication. Très lu et commenté au fil des siècles, ce traité contient de précieux conseils pour notre temps.

Une réponse appropriée à une crise

En 590, le pape Pélage II meurt de la peste, alors que la ville de Rome connaît des jours éprouvants. A la famine s'ajoute l'invasion des Lombards qui entraîne des bouleversements politiques, administratifs et socio-économiques. Dans l'Église, les évêques indignes sont nombreux : carriéristes, mauvais gestionnaires, prélats aux mœurs douteuses. Les clercs qui ont les qualités requises pour remplir une telle charge se font rares.

Dans ce contexte difficile, Grégoire est élu pape. Issu d'une riche famille patricienne, il a été préfet de Rome, avant de se retirer du monde pour vaquer à la prière. Bon organisateur, doté d'une solide piété, il est l'homme de la situation. Lucide sur l'étendue du mal, mais confiant dans le secours de la grâce, il considère la crise comme un défi. Prenant le mal à bras le corps, il entend relever le niveau du clergé et des fidèles.

Dès son élection sur le siège de Pierre, Grégoire organise des processions pénitentielles et multiplie les prédications. En outre, il rédige un traité sur les devoirs du clergé, la *Règle pastorale* dédiée à l'évêque Jean de Ravenne. Véritable programme de gouvernement, le livre révèle la charité apostolique et le pragmatisme de son auteur, mais aussi sa fine connaissance des arcanes de l'âme humaine.

Un ouvrage traditionnel

Rédigé en quelques mois, l'ouvrage s'appuie sur des témoignages sûrs qui en font une œuvre d'Église. Il recourt abondamment à l'Écriture sainte, l'Ancien et le Nouveau Testament. Loin de contourner ses exigences, il assume tout l'Évangile, tant ses expressions un peu rudes que ses accents de douce bonté.

Puisant aux sources de la littérature patristique, saint Grégoire cite souvent les écrits des saints évêques Grégoire de Naziance, Jean Chrysostome, Ambroise de Milan, Augustin d'Hippone et Césaire d'Arles, tout en prenant parfois ses distances avec eux. Le pape situe sa réflexion personnelle dans le sillage de la tradition.

Prenant acte de l'ignorance et de l'inculture des évêques, saint Grégoire utilise un langage simple et des images fortes pour s'adresser à eux. Réaliste, il s'en tient aux fondamentaux de la doctrine chrétienne.

La vie des pasteurs

Dans son traité, saint Grégoire le Grand envisage les évêques comme pasteurs, docteurs, prédicateurs,

prêtres, préposés et recteurs. De la sorte il aborde des aspects extrêmement variés du ministère sacerdotal : le gouvernement des âmes, la prédication, la dispensation de la grâce, l'exercice de l'autorité.

Face aux vices qui défigurent l'Église, le pontife précise les dispositions qui sont attendues d'un pasteur (livre I). Le gouvernement des âmes étant « l'art des arts », il requiert une formation de l'esprit et du cœur. Tout ce qui a été appris par l'étude doit être aussi pratiqué dans la vie, car « personne ne nuit plus à l'Église que l'homme saint par le titre et le rang, mais qui se conduit mal ». Le clerc qui mène une vie indigne ne saurait intercéder pour les péchés d'autrui.

Saint Grégoire exhorte les évêques à être des modèles pour tous (livre II). Plus particulièrement, il leur demande d'avoir des pensées pures, une action entraînant, une attitude discrète, des paroles utiles, un cœur compatissant, une âme contemplative, un esprit humble, des jugements équitables, une vie alliant prière et apostolat. Pour le pontife, la sainteté du clergé est le préalable indispensable au renouveau de l'Église.

La prédication

Le livre III contient de longs développements sur la prédication. Là se trouve l'instrument privilégié de la réforme qu'appelle de ses vœux le pontife. D'emblée il montre comment accorder doctrine et pastorale. S'il existe « un seul fonds de doctrine », il ne saurait y avoir « une seule et même façon d'exhorter ». Saint Grégoire invite les pasteurs à discerner quels sont les besoins des âmes, afin de leur apporter des réponses adaptées. Il demande que la prédication tienne compte de la variété des âges, des conditions, des caractères et des travers humains.

L'enseignement que donne Grégoire le Grand est avant tout moral. Le traité n'évoque ni le dogme ni les sacrements, mais il offre une somme impressionnante de conseils de vie avisés. Tel un médecin expérimenté qui soigne ses patients, saint Grégoire diagnostique les maladies dont souffrent les âmes et applique sur elles un remède salutaire.

L'ouvrage s'achève sur une paternelle mise en garde. En relevant autrui, le pasteur doit veiller à ne pas s'enorgueillir (livre IV).

Le traité de saint Grégoire entre en résonance avec les problèmes qui touchent l'Église aujourd'hui. Il recommande patience et détermination pour réformer l'Église spirituellement. A l'encontre des discours usés qui poussent l'Église à se mettre à la remorque du monde, il invite les pasteurs à retrouver la vigueur des premiers écrits chrétiens qui appellent à la conversion. Face aux désordres du monde, il demande au clergé de donner un témoignage convaincant de vie sacerdotale. Loin des prêches inconsistants, il réclame des pasteurs une parole percutante qui puisse toucher les âmes et les ramener au Christ.

Abbé Pierre-Marie BERTHE

A STRASBOURG		PROGRAMME LITURGIQUE MARS 2019		AU MULLERHOF	
Messes	Confessions			Messes	Confessions
18h15	17h00	Ve 01	De la férie	11h00	
11h00	10h30	Sa 02	De la Ste Vierge au samedi	11h00	
10h15	09h30	Di 03	QUINQUAGÉSIME	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 04	St Casimir, Roi & C.	08h00	
07h15		Ma 05	St Fridolin, A.	07h30	
18h15	17h45	Me 06	MERCREDI DES CENDRES	07h30	
07h15		Je 07	De la férie, mémoire	08h30	
18h15		Ve 08	De la férie, mémoire	11h00	
11h00	10h30	Sa 09	De la férie, mémoire	11h00	
10h15	09h30	Di 10	1^{er} DIMANCHE DE CAREME	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 11	De la férie	08h00	
07h15		Ma 12	De la férie, mémoire	07h30	
18h15	17h45	Me 13	QUATRE-TEMPS DE CARÊME	07h30	
07h15		Je 14	De la férie	07h30	
18h15		Ve 15	QUATRE-TEMPS DE CARÊME	11h00	
07h15		Sa 16	QUATRE-TEMPS DE CARÊME	11h00	
10h15	09h30	Di 17	2^e DIMANCHE DE CAREME	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 18	De la férie, mémoire	08h00	
07h15		Ma 19	SAINT JOSEPH, EPOUX DE LA T.S.V.M.	11h00	
18h15	17h45	Me 20	De la férie	07h30	
07h15		Je 21	De la férie, mémoire	07h30	
18h15		Ve 22	De la férie	11h00	
11h00	10h30	Sa 23	De la férie	11h00	
10h15	09h30	Di 24	3^e DIMANCHE DE CAREME	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 25	ANNONCIATION DE LA T.S.V. MARIE	11h00	
07h15		Ma 26	De la férie	07h30	
18h15	17h45	Me 27	De la férie, mémoire	07h30	
07h15		Je 28	De la férie, mémoire	07h30	
18h15		Ve 29	De la férie	11h00	
11h00	10h30	Sa 30	De la férie	11h00	
10h15	09h30	Di 31	4^e DIMANCHE DE CAREME	08h30	07h45/09h45

Dates à retenir :

- Récollecion du Tiers-Ordre de la Fraternité : samedi 16 mars à L'Etoile du Matin
- Cérémonies de confirmation le samedi 18 mai à l'Étoile du Matin et le dimanche 19 mai à la Chapelle du Sacré-Cœur de Nancy
- Pèlerinage de Chartres : samedi 8, dimanche 9 et lundi 10 juin

Carnet paroissial :

Activités à Strasbourg :

- Chorale : le dimanche à 9h30
- Polyphonie : se renseigner
- Catéchisme : mercredis 6, 13, 20 et 27 mars à 15h30
- Chemin de Croix : vendredis 8, 15, 22 et 29 mars à 17h45
- Heure Sainte : vendredi 1^{er} mars de 17h00 à 18h00
- Réunion des jeunes : vendredi 8 mars à 19h00
- Vêpres et Salut : dimanche 17 mars à 17h15
- Quête pour les écoles : dimanche 31 mars

Activités dans la vallée de la Bruche :

- Croisade Eucharistique : dimanche 3 mars à 9h45
- Vêpres et Salut : dimanche 3 mars à 16h45
- Quête pour les écoles : dimanche 31 mars